

Produire le rapport annuel d'activité des structures d'urgence de la région Midi-Pyrénées est un exercice qui peut paraître banal car habituel depuis 7 ans maintenant... c'est pourtant un travail exaltant qui apporte un éclairage toujours particulier sur la seule discipline hospitalière qui accepte de se mettre à nu et de présenter sans faux-semblants la réalité de son activité. Merci à tous les professionnels des urgences et des départements d'information médicale qui nous permettent ces analyses et merci à ces centaines de milliers de patients qui font confiance chaque année aux structures d'urgence de la région.

Dr JL Ducassé

SYNTHÈSE DU RAPPORT ANNUEL 2008 SUR L'ACTIVITÉ DES STRUCTURES D'URGENCE EN MIDI-PYRÉNÉES

Pour l'année 2008, **658 338 passages** ont été comptabilisés dans les services d'urgence publics et privés de Midi-Pyrénées, soit une augmentation de 4,6 % par rapport à 2007.

Les dix établissements privés prennent en charge 21,5 % de l'activité régionale. Le CHU de Toulouse représente la part

la plus importante de l'activité régionale, avec 122 543 passages, suivi du CHIC Castres-Mazamet (38 880) puis du CH de Bigorre (36 763).

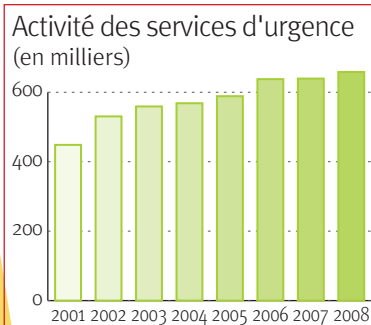
Avec une moyenne d'âge de 39 ans, la population fréquentant les urgences reste relativement jeune bien que vieillissante (37 ans en 2002). Les hommes (54 % des patients) sont toujours plus nombreux que les femmes, l'écart étant plus marqué pour les urgences traumatiques (sex-ratio 1,4).

Les mois de mai, juillet et août ont connu les affluences les plus grandes comparativement aux mois d'avril et de novembre, périodes

plus « creuses ». La fréquentation des urgences est plus importante les jours de week-end : l'augmentation est de 13,5 % le samedi et de 15,8 % le dimanche par rapport au vendredi. Les arrivées aux urgences se font en très grande majorité (73,3 %) le jour, alors que 16,7 % des passages ont lieu entre 20 h et 0 h. Les 10 % restant se font entre 0 h et 8 h. Dans les établissements privés, 81,4 % des passages ont lieu le jour contre 68 % et 77,2 % pour les établissements respectivement siège de SAMU ou de Smur, confirmant ainsi qu'en pleine nuit, les patients ont plutôt tendance à se diriger vers les services des établissements publics.

Le premier motif de recours concerne les urgences médico-chirurgicales, les affections digestives étant les plus représentées (20,4 %). Les urgences traumatiques, proportionnellement en baisse par rapport à 2007, touchent toujours les sujets jeunes (2-30 ans). La proportion d'affections psychiatriques a aussi diminué, à la différence des prises en charge pour intoxication qui sont en légère hausse.

Entre 2007 et 2008, la durée moyenne de passage (DMP) aux urgences croît de 17 minutes, alors

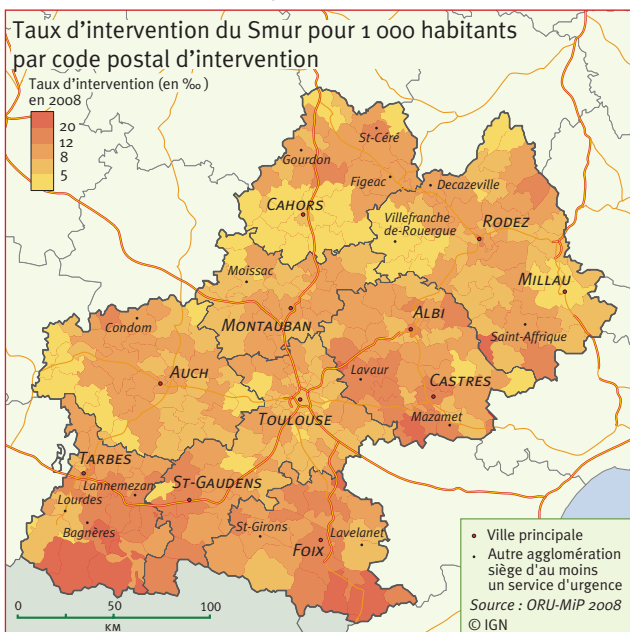


Source : ORU-MiP 2008

qu'elle avait diminué entre 2006 et 2007 après une longue période de croissance.

La DMP augmente avec l'âge et la gravité du patient et varie selon le devenir. Une hospitalisation nécessite près du double de temps de prise en charge qu'un retour à domicile. En 2008, 24,5 % des patients ont été hospitalisés soit, au sein de l'établissement d'accueil, soit après transfert vers un autre établissement (1,8 %).

En Midi-Pyrénées, **22 451 missions primaires** ont été recueillies, dont 93 déplacements inutiles et 400 missions annulées (exhaustivité estimée à 87,7 %). La majorité des missions a pris



en charge un patient (98 %). Comme chaque année, les interventions ont lieu majoritairement à domicile (64,4 %). L'activité préhospitalière est surtout diurne, avec un pic d'activité à 10 h du matin. Elle concerne un motif médical dans 74 % des cas et dure 72 minutes en moyenne.

L'âge moyen des 22 840 patients pris en charge par les Smur est de 55 ans et 27,8 % des patients ont plus de 75 ans. Les urgences les plus graves (CCMU 4 et 5) touchent une population plus âgée et plutôt masculine. Celles-ci se retrouvent dans 30,9 % des missions pour affection médico-chirurgicale et dans 26,4 % des missions pour intoxication.

Les pathologies cardio-vasculaires sont plus importantes à partir de 60 ans, avec un pic à 80 ans, alors que les affections traumatiques sont plus fréquentes chez l'adolescent et l'adulte jeune. Les localisations des traumatismes sont, par ordre de fréquence, tête et cou (34,4 %),

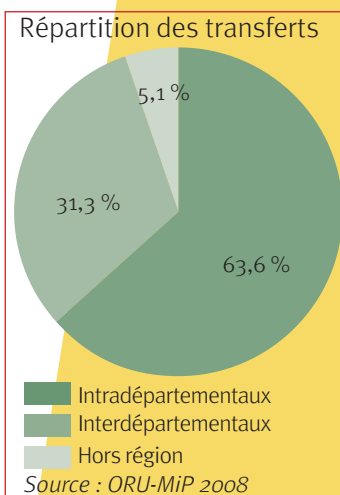
membre inférieur (25,3 %), thoraco-abdomino-pelvien (15 %) et membre supérieur (12 %). Les polytraumatismes représentent près de 9 % des traumatismes pris en charge par les Smur.

À la fin de la prise en charge, 83,2 % des patients sont hospitalisés, dont près des trois quart par un transport médicalisé. Ils sont orientés vers un établissement public pour 82 %, dans un service d'urgence pour 83,4 % et aux soins intensifs de cardiologie pour 6,7 %.

6 634 missions secondaires ont été transmises à l'ORU-MiP pour une activité déclarée de 7 247 missions (exhaustivité de 92 %). Cette activité est assurée aux deux tiers par trois Smur : Toulouse adultes, Toulouse pédiatrique et Tarbes.

Les transferts hélicoptérés sont au nombre de 692 et ont été réalisés, dans 39 % des cas, par le Smur de Rodez, qui dispose d'un hélicoptère depuis janvier 2008. 70 % des interventions sont à destination du Grand Toulouse. Elles sont réalisées à 39 % par le Smur de Toulouse adultes et à 30 % par le Smur Toulouse pédiatrique. 63,6 % des transferts secondaires sont intradépartementaux, 31,3 % interdépartementaux et 5,1 % hors région (origine ou destination). Les patients pris en charge ont 43 ans en moyenne, 28,7 % ont moins de 16 ans et 19,4 % plus de 75 ans. La durée d'intervention moyenne, 115 minutes, varie selon le Smur, la destination du patient et le moyen de transport. Le Smur Toulouse pédiatrique effectue des missions

de 95 minutes en moyenne et prend en charge 85 % des moins de deux ans. Un patient sur trois est un nouveau-né et présente une détresse respiratoire dans 62 % des cas, alors que les 6-15 ans, qui représentent un patient sur sept, sont surtout touchés



par les traumatismes crâniens (20 %). Le Smur Toulouse adultes assure 39 % des interventions adultes, qui durent 92 minutes en moyenne. L'infarctus du myocarde devient le premier motif de transport interhospitalier au-delà de 45 ans, alors que les 31-45 ans présentent plus fréquemment une affection liée à la grossesse.

La version intégrale du rapport annuel 2008 sur l'activité des structures d'urgence en Midi-Pyrénées est téléchargeable sur le site www.oru-mip.fr